Cohabitation entre grands prédateurs et élevage : le retour du loup, une controverse étudiée en formation

Cohabitation between livestock and wolf: results of an educational student project from a controversial point of vue

BRIAND D. (1), ZANCHI E. (2), BREBANT E. (1), DANIEL C. (1)
(1) Campus Terres de l'Aube, Site de Saint-Pouange, France
(2) DGER, BDAPI, Reso'them, Paris, France

INTRODUCTION

La cohabitation entre élevage domestique et faune sauvage n'est pas une thématique nouvelle. Elle prend de l'ampleur avec le retour des grands prédateurs dans des territoires où ils avaient disparu et les évolutions des pratiques d'élevages, notamment le développement de l'élevage plein air (Marie, 2009). Cette cohabitation interpelle d'autant plus qu'elle est en lien direct avec le bien-être des animaux d'élevage et le maintien de la biodiversité sauvage. Sous l'impulsion de la DRAAF Grand Est, le Campus Terres de l'Aube avec l'appui de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche et de l'Office Français de la Biodiversité, a mené des actions pédagogiques sur la cohabitation entre le loup et l'élevage. En effet, l'Aube est un territoire où la prédation est peu présente, le sujet peut être abordé de façon moins passionnée. Futurs éleveurs ou conseillers, les étudiants de Brevet de Technicien Supérieur Agricole ont travaillé sur la question socialement vive du retour du loup en France. L'objectif du travail était qu'ils s'approprient la thématique, puissent définir les enjeux et les acteurs en présence pour de construire un schéma global de cette controverse.

1. MATERIEL ET METHODES

Plusieurs étapes ont été nécessaires à l'équipe pédagogique pour co-construire la séquence d'enseignement : recherches bibliographiques, échanges avec des experts de l'OFB et les animateurs de réseaux de la DGER. L'hypothèse de travail est que **la cohabitation entre le loup et l'élevage peut être considérée et étudiée au travers de la controverse** (Delanoue, 2017). Avant d'envisager de représenter les enjeux, les acteurs et « *qui dit quoi* », les enseignantes ont emmené les étudiants à s'interroger sur leurs représentations sur le sujet et les *a priori* qu'ils pouvaient avoir. Un outil d'animation de type *Q-sort* a été élaboré pour cet usage (Zanchi, 2022). Par groupes, les étudiants ont construit un schéma, l'ont présenté à l'ensemble de la classe. Ces schémas ont été discutés pour aboutir à un schéma global mettant en scène les acteurs de cette controverse. Il a été mis en image par une facilitatrice graphique.

2.RESULTATS

La schématisation de la controverse sur la cohabitation entre le loup et l'élevage met en présence trois grands types d'acteurs qui s'affrontent : les « **favorables à la cohabitation** », ceux qui défendent le loup et sa place dans la nature (qualifiés de « **Pro Loup** ») et ceux qui refusent son retour (qualifiés « d'**Anti-Loup** ») (figure1). Il n'est pas aisé de caractériser précisément chacun de ces groupes : des personnes favorables à la cohabitation sont issues du monde agricole, d'associations de protection de la nature par exemple. Ils construisent leur raisonnement sur des bases scientifiques et par échanges. Le sujet du « tir » du loup est un point de divergence entre les acteurs qui militent pour la cohabitation sans que la communication entre eux soit rompue. Parmi les acteurs qui refusent le retour du loup, les **polémistes** sont particulièrement actifs et mettent en avant des théories selon lesquelles le loup n'est pas revenu seul dans notre territoire mais aurait été réintroduit, plus encore dans les zones protégées. Tous portent le débat via les médias dans l'arène publique dans l'objectif d'influencer les politiques publiques, les perceptions sociétales avec pour finalité de faire évoluer les normes sociales et politiques sur le sujet de la cohabitation.

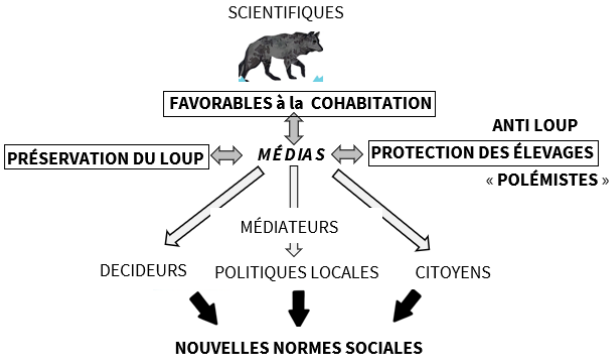

Figure 1. Schématisation de la controverse issue du travail avec les étudiants

3.DISCUSSION

Cette représentation pose les bases de la controverse de la cohabitation entre le loup et l'élevage à l'échelle nationale. A ce stade du travail, il serait possible de le décliner à une échelle territoriale et de se questionner s'il est adapté à tous les territoires. Le retour du loup est une question plus ou moins vive selon les territoires. Pédagogiquement, il serait utile d'envisager si la mise à plat des acteurs est réalisable dans un territoire où la thématique est très vive et où les certains débats peuvent être brouillés. Les étudiants ont-ils la capacité de prendre du recul et de rester neutres lorsqu'ils sont personnellement touchés des dégâts causés par le loup par exemple ?

CONCLUSION

Aborder une question socialement vive n'est pas une chose facile dans le domaine de la formation. Il est déstabilisant de se retrouver face à des incertitudes, des *a priori* quelques fois difficiles à surmonter. La schématisation permet de décortiquer, avec des étudiants, ce qu'est une controverse et de mettre en avant sa complexité. Le travail en équipe pédagogique pluridisciplinaire est un préalable et une condition de réussite.

Les auteurs remerciement l'OFB et Réso'them (DGER) pour leur disponibilité et leur contribution.

Delanoue E., 2017. Actes des Journées Nationales des GTV, Reims, 17-19/05/17, 69-72
Marie M., 2009, Options Méditerranéennes. Série A. 125-134, hal-0266542
Zanchi E, 2022. https://adt.educagri.fr/actualites/le-retour-du-loup-en-france-un-outil-pour-travailler-sur-les-representations